La Petite Critiqueuse

<u>Les Jours Fragiles</u> de Philippe Besson

La Petite Critiqueuse

Les Jours Fragiles de Philippe Besson

« Il est des silences qui blessent plus sûrement que des injures »

L'influence de nos frères et de nos sœurs est bien plus grande que nous l'imaginons. Un frère ou une sœur est un être avec qui nous passons généralement une grande partie de notre vie et qu'on le veuille ou non, ce que nous avons partagé avec eux reste à jamais dans notre conscience et hante parfois, sans scrupule, nos souvenirs. Entre fusion et grande rivalité, le lien créé par le sang nous imprègne tous profondément et construit notre identité.

*Douce, rafraîchissante et gorgée de liens affectifs, l'impressionniste américain Edward Henry Potthast (1857-1927) est un spécialiste dans les vues de bord de mer. Dans ce tableau intitulé **« Frère et Soeur »,** il cherche, à sa manière, à représenter la fraternité.*

Philippe Besson, écrivain, dramaturge et scénariste français, écrit donc en 2004, *Les Jours Fragiles*. Ce roman se présente comme étant le journal intime de Isabelle Rimbaud, sœur cadette du célèbre poète français Arthur Rimbaud. Le roman est donc constitué de plusieurs petits récits datés du Vendredi 22 Mai au Samedi 14 Novembre 1891. Narratrice de sa propre histoire, Isabelle, ayant grandi dans l'ombre de son frère aîné, narre les derniers mois de celui-ci revenu d'Ethiopie pour soigner en France la gangrène qu'il a au genou. Elle se rend alors à l'hôpital de Marseille où elle se retrouve face à face avec celui qui s'est effacé de son enfance. Heureuse et triste de leur première séparation, elle se remémore alors le garçon fougueux, poète, amoureux de l'aventure qu'était Arthur. Décidée à rattraper le temps perdu, Isabelle chemine aux côtés de son frère sur le chemin de la mort. Les relations fraternelles se créent alors sous le vent d'un incroyable espoir où la souffrance, la mélancolie, la joie et les disputes violentes se mêlent dans l'innombrable ruisseaux des sentiments.

L'écriture épurée de Philippe Besson propose une vision universelle des relations fraternelles en s'appropriant l'histoire de l'écrivain le plus insaisissable de la littérature française, Arthur Rimbaud. La voix si pure d'Isabelle Rimbaud, créée par sa plume, berce son roman et nous fait découvrir, à l'intérieur du poète fougueux, le rôle du frère aîné qu'il a toujours voulu échapper. Touchante et bouleversante, cette œuvre propose alors des personnages qui se noient dans leurs sentiments, ce qui interroge l'existence de Rimbaud et dresse le portrait fébrile de sa sœur cadette bien connue, Isabelle. Etant la narratrice de l'histoire, elle affirme, dès le début du roman, son identité et s'interroge sur les situations qu'a traversé sa famille ; elle énonce clairement « Dans notre famille, les hommes ne restent pas (…) Je n'ai jamais cessé de me demander d'où ils tenaient cette attirance pour d'autres ciels, alors que le ciel est le même partout. ». Malgré son avis assez pointilleux sur l'attitude aventurière des hommes de sa famille et particulièrement de son frère aîné, Isabelle nous apparaît comme un personnage très influencé par les pensées catholiques, ce qui la rend parfois pusillanime et barbante. Toutefois, c'est sa foi irrévocable et son infatigable espoir qui fait d'elle un personnage féminin intéressant et troublant, capable de tout surmonter pour retrouver un frère qu'elle croyait disparu à jamais. De plus, étant la narratrice interne de l'histoire, c'est elle qui inspire l'intrigue du roman ; par l'aspect de son journal intime, les actions sont alors enchaînées au rythme des jours qui s'écoulent, soit environ 190 récits par lesquels elle y décrit ses

labeurs dans la ferme familiale, ses prières et les moments uniques parfois turbulents passés avec Arthur. L'aspect chronologique du roman rend l'intrigue réaliste et nous permet, en tant que lecteurs et lectrices, de rentrer dans l'histoire et de se laisser emporter par l'illusion romanesque même si, parfois, la description redondante de ses tâches quotidiennes alourdi la trame du roman. Cependant, le choix de Philippe Besson de nous présenter un roman sous la forme d'un journal intime et surtout d'adopter un style d'écriture lyrique et pathétique qui se veut être le miroir de la vision d'Isabelle Rimbaud, nous permet en tant que lecteurs et lectrices d'atteindre une certaine identification. En effet, l'histoire touchante d'Isabelle, bien que construite par l'auteur, adopte des actions et des scènes fraternelles qui nous poussent involontairement à comprendre et à trouver en l'héroine une personne qui nous ressemble et qui partage avec nous, des sentiments et une relation qui, dans la majorité des cas, nous apparaît comme étant déjà vécue. Ainsi, lorsque Isabelle Rimbaud y décrit son entretien avec son frère sous en arbre fruitier, durant lequel, celui-ci lui conte ses voyages et ses mésaventures en Afrique, nous pouvons ressentir, à travers les pages, l'émotion et le sentiment de fraternité renaître entre ces deux êtres qui ne sont pourtant, qu'une créativité d'encre et de papier.

Bien que certains aspects du roman se révèlent être barbants et parfois, un peu trop fictif, l'écriture bouleversante de Philippe Besson nous entraîne dans une toute autre vision de la vie du célèbre poète Arthur Rimbaud narrée par la voix si pure d'Isabelle. En cela, on s'interroge sur les liens si forts et expressifs de la fraternité ; on se retrouve coincé dans le monde de la littérature dans lequel on rit, on pleure et on vit avec les personnages qui sont les miroirs incontestés de notre propre expérience.

Manon Rouquié, Première L.